



La crue de 1910

NOTICE D'UTILISATION



Yvelines
Le Département

yvelines.fr





La crue de 1910

INVENTAIRE DE LA MALLETTE

Ce que vous gardez	Ce qui reste dans la mallette
<ul style="list-style-type: none">* Les cartes postales utilisées* Les télégrammes utilisés	<ul style="list-style-type: none">- le questionnaire élève- la présente notice d'utilisation- les 12 planches de facs-similés- la fiche statistique- les cartes postales vierges- les télégrammes vierges



La crue de 1910

LISTE DES DOCUMENTS

Document 1

Carte postale
Conflans-Saint-Honorine [1910]
ADY 3Fi 64/30



Document 2

Carte postale
Meulan [1910]
ADY 3Fi 156/150

« Chère Petite Cousine

Je m'empresse de répondre à ta carte.

Mais rassure-toi heureusement pour nous nous n'avons eu de l'eau que dans la cave 2 à 3 cm et c'est tout le fournil a été intacte nous avons eu bien peur car la Seine est arrivée à moitié de la petite rue tout en face chez nous voilà 1 mois qu'on la voit de chez nous plein les champs.

Joseph au début a eu un accident avec son cheval et sa voiture en allant porter le pain au barrage le matin à 6 h il fait nuit encore son cheval s'était enlisé dans la tourbe et il a eu bien du mal à s'en sortir il lui a fallu se mettre à l'eau pour deteller son cheval et laisser la voiture heureusement qu'ils n'on eu aucun mal.

J'ai bien peur à Conflans aussi.

Et notre neveu Pierre que tu connais ... »

*fournil : partie de la boulangerie où se trouve le four

*enlisé → s'enliser : s'enfoncer dans le sol

*tourbe : boue

*deteller → dételer : détacher



Document 3

Télégramme du maire du Pecq au préfet de Versailles
12 novembre 1910
ADY 13M219

*amarre : câble pour attacher un bateau à un quai



Document 4

Télégramme du maire d'Argenteuil au préfet de Versailles
12 novembre 1910
ADY 13M219





La crue de 1910

Document 5

Télégramme du maire de Carrières sur Seine au préfet de Versailles
12 novembre 1910
ADY 13M219

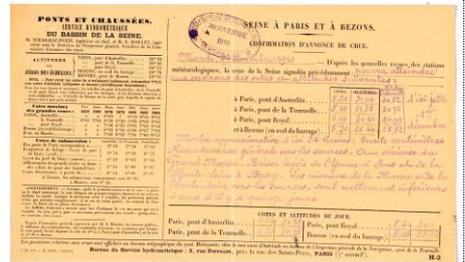
**batelet : petit bateau*

**riverain : personne qui habite le long d'une rivière*



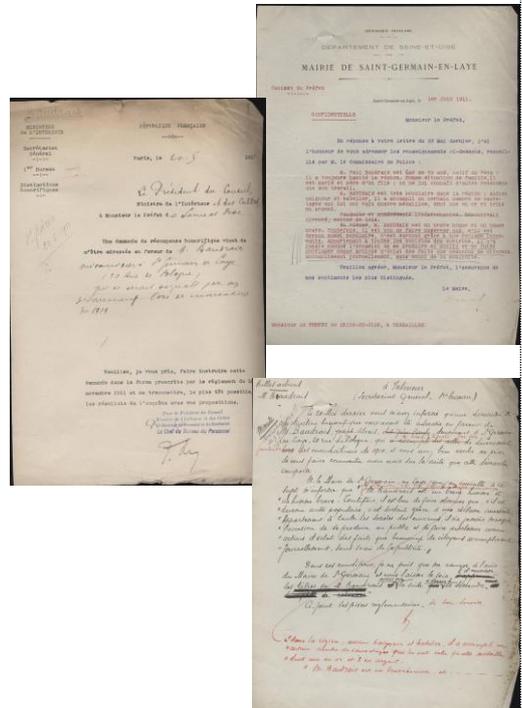
Document 6

Confirmation d'annonce de crue, Ponts et Chaussées, service hydrométrique du bassin de la Seine
29 novembre 1910
ADY 13M220



Document 7

Dossier sur la demande de récompense honorifique pour Monsieur Baudrais, Saint Germain en Laye
mai-juin 1911
ADY 3M5/10

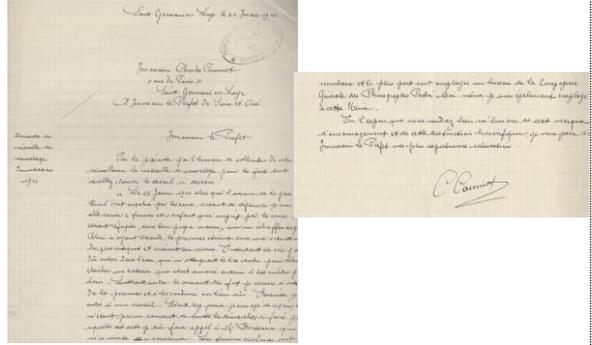




La crue de 1910

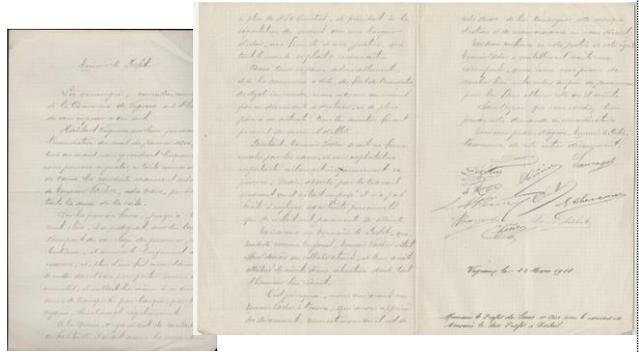
Document 8

Demande de médaille de sauvetage, Saint-Germain-en-Laye
24 mars 1910
ADY 3M5/10



Document 9

Lettre des conseillers municipaux de Vigneux
au préfet de Seine-et-Oise
25 mars 1910
ADY 3M5/10





La crue de 1910

ANALYSER LES DOCUMENTS (fac-similés)

OBJECTIFS

- Exploiter des documents d'archives, croiser des documents de différentes natures.
- Réfléchir sur la perception d'une catastrophe naturelle par la population et sa gestion par les pouvoirs publics.
- Réfléchir sur l'importance de l'information dans la gestion d'une catastrophe.

REPNSES QUESTIONNAIRE ELEVES

Documents 1 à 9

1. Quels sont les différents types de documents mis à ta disposition ? Observe-les attentivement et classe-les en t'aidant de la liste des documents.

Il s'agit de :

- cartes postales (documents 1 et 2)
- télégrammes (documents 3, 4 et 5)
- confirmation d'annonce de crue (document 6)
- lettres (documents 7, 8 et 9)

Document 1 : lis attentivement la carte postale

2. A quelle date la carte postale a-t-elle été écrite ? *Elle a été écrite le 1^{er} mars.*
3. Quel est le nom de l'expéditeur (la personne qui envoie la carte) ? *Le nom de l'expéditeur de la carte est Eliane.*
4. Quel est le lien de parenté du destinataire (celui qui reçoit la carte) ? *Le destinataire est la tante de l'expéditeur.*
5. Où l'eau s'infilte-t-elle dans la maison ? *L'eau s'infilte dans la cave.*

Document 2 : essaie de lire la carte postale sans t'aider de la transcription

6. Qui est le destinataire de la carte ? *Le destinataire est une cousine de l'expéditeur.*
7. Relève les trois éléments qui montrent qu'il y a une crue :
 - *il y a de l'eau dans la cave (2 à 3 cm)*
 - *il y a de l'eau dans la rue*
 - *la Seine est en plein champs*



La crue de 1910

Documents 3, 4 et 5

8. Retrouve l'expéditeur de chaque télégramme :

Document 3 : *le maire du Pecq*

Document 4 : *le maire d'Argenteuil*

Document 5 : *le maire de Carrières-sur-Seine*

9. Relève les éléments particuliers à l'écriture des télégrammes concernant la ponctuation et les lettres :

- *écriture en majuscule*
- *pas de ponctuation*
- *pas d'accent*

10. Quelles sont les dispositions prises pour faire face à la crue ?

Document 3 :

- *prévenir les habitants pour déménager les caves et les rez-de-chaussées*
- *doubler les amarres des bateaux*

Document 4 : *établissement de passerelles afin de desservir les habitations et d'assurer la circulation*

Document 5 :

- *les riverains ont été prévenus individuellement*
- *des batelets peuvent être réquisitionnés en cas de besoin*
- *les sapeurs pompiers sont prêts à porter assistance*

Document 6

11. De quoi un service hydrométrique est-il chargé ? *Le service hydrométrique est chargé de mesurer les hauteurs d'eau.*

12. A combien la montée de la crue est-elle estimée d'ici 24 heures ? *La montée approximative est estimée à trente centimètres.*

Documents 7, 8 et 9

13. Qu'est-ce qu'une récompense honorifique ? *Il s'agit d'une marque de reconnaissance : la médaille d'honneur est décernée pour des actes de dévouement et de sauvetage.*



La crue de 1910

14. Pour quelles actions des demandes de récompenses honorifiques sont-elles faites et pour qui ?

Document 7 : *Monsieur Baudrais qui se serait signalé par son dévouement lors des inondations.*

Document 8 : *Monsieur Charles Cauniot pour avoir sauvé 2 femmes et un enfant.*

Document 9 : *Monsieur Vacher pour sa conduite admirable.*



La crue de 1910

Documents 1 à 9

15. Entoure sur la carte du département de Seine-et-Oise (l'ancien département des Yvelines) les lieux cités dans tous les documents.

Le département de Seine-et-Oise en 1910





La crue de 1910

ATELIER “REALISER UNE CARTE POSTALE”

Rappel historique

La carte postale est un moyen de correspondance écrite, constituée d'un morceau rectangulaire de papier cartonné, de dimension variable (le format classique est de 10 x 15 cm). Selon les modèles et les époques, l'un des côtés peut porter une illustration dessinée ou photographique. Utilisée officiellement en France à partir de 1873, la carte postale connaît son âge d'or de 1900 (avec l'Exposition universelle) à 1945. En effet, les journaux ne comportant pas alors de photographies, elle est utilisée comme un nouveau média. A côté de grands éditeurs nationaux, de petits photographes locaux vont fixer pour la postérité des événements marquants et des scènes de la vie quotidienne.

Déroulement

- Les élèves choisissent un fac-similé de carte postale et rédigent un texte de correspondance d'un sinistré s'adressant à un parent d'une autre région ; le texte doit mettre en valeur la perception par l'expéditeur de la catastrophe et son jugement sur l'action des autorités.
- Les élèves présentent leur texte à leurs camarades.

ATELIER “REALISER UN TELEGRAMME”

Rappel historique

Un télégramme est une feuille sur laquelle est inscrite une communication transmise par un télégraphe.

Le télégraphe électrique est mis au point par l'américain Samuel Morse en 1832. Il s'agit d'un système de transmission codée sur une ligne électrique. Construit en Angleterre dès 1838, il se généralise en France dans la seconde moitié du XIXe siècle. Dès le début du XXe siècle, il est supplanté par le radiotélégraphe qui permet la transmission par ondes hertziennes (donc sans fil) de messages en alphabet morse.

Déroulement

- Les élèves écrivent un télégramme transmis par un maire de commune sinistrée au préfet, l'informant des mesures d'urgence prises.
- Les élèves présentent leur texte à leurs camarades.



La crue de 1910

LES CRUES A PARIS / CHRONOLOGIE

1658

1^{ère} crue répertoriée à Paris

1854

Mise en place d'un système d'alerte télégraphique sur le bassin de la Seine

1858

Loi prévoyant le maintien de zones inondables à l'amont des agglomérations

1876

Installation d'une échelle hydrométrique au pont d'Austerlitz

1910 (janvier-février)

Crue à Paris et en banlieue ; mise en place d'une Commission des inondations présidée par l'ingénieur Alfred Picard (1844-1913)

1928

Création d'un Service des grands barrages

1932-1950

1^{ère} phase de construction de barrages-réservoirs en amont de Paris

1966-1991

2^e phase de construction de barrages-réservoirs

1980-1985

Automatisation du système d'alerte de crues

1995

Loi préconisant des plans de prévention des risques d'inondation



La crue de 1910

LES CRUES DE LA SEINE ET LEUR GESTION

1- UN RISQUE PERMANENT

Malgré la régularité de son régime, la Seine est sujette à des crues importantes et fréquentes. Depuis 1658, celles-ci sont répertoriées ; depuis 1876, leur hauteur est mesurée grâce à une échelle hydrométrique installée au pont d'Austerlitz (la statue du zouave du pont de l'Alma restant l'indicateur le plus connu). Ainsi, depuis le XVIIe siècle, on sait que 17 crues ont dépassé 7 mètres, 3 ayant excédé 8 mètres : en 1658 (8,96 m), en 1740 (8,05 m) et en 1910 (8,62m).

En effet, le bassin-versant de la Seine a des caractéristiques spécifiques : il est très vaste (44.000 km²) ; les pentes sont faibles ; les cours d'eau sont peu encaissés. Dans ces conditions, les eaux de crue ne s'évacuent vers l'aval qu'après de longs délais ; de plus, en cas d'épisodes pluvieux successifs, la première onde de crue des grands cours d'eau les moins rapides (Marne, Seine) est rattrapée par la seconde des rivières plus véloces (Yonne) et plus courts et proches de Paris (Loing, Grand et Petit Morin) : il y a alors juxtaposition de deux phases de crue au niveau de l'agglomération parisienne.

2- LA CRUE DE 1910, UNE CRUE EXCEPTIONNELLE

La crue de 1910 s'explique par des conditions pluviométriques particulières. Elle est préparée par une série de pluies peu intenses mais répétées et étendues durant la première quinzaine de janvier. Survenues en saison froide, elles provoquent une saturation des sols favorisant le ruissellement. Elle est amorcée par de fortes averses qui affectent les affluents de la Seine en amont de Paris durant la seconde quinzaine de janvier.

Après une semaine de croissance, la hauteur maximale atteinte le 28 janvier s'élève à 8,68 m ; le débit de pointe est estimé à 2400 m³/s alors que le débit moyen est de 250 m³ /s. Il s'agit d'une crue centennale.

De nombreux quartiers de la capitale sont inondés : on s'y déplace en barque ; les piétons circulent sur des passerelles supportées par des tréteaux installées par le Génie. La navigation est arrêtée ; la collecte des ordures ménagères est suspendue et le fleuve sert de dépotoir. Pendant un ou deux mois, de nombreux services publics sont perturbés ou interrompus : métro, lignes téléphoniques, conduites d'eau, d'électricité, de gaz et d'air comprimé. En étendue, la banlieue est encore plus touchée (91 communes de Seine-et-Oise sinistrées). La décrue dure 35 jours. Le bilan humain est modeste (quelques noyés) mais les dégâts matériels sont importants : ils sont évalués à un milliard d'euros.

3- LA GESTION DU RISQUE D'INONDATION

Une Commission des inondations constituée après la catastrophe préconise une surveillance accrue de la montée des eaux et la suppression des obstacles embarrassant le lit de la Seine. En 1928, quatre ans après une nouvelle crue, est créé un Service des grands barrages : il s'agit d'aménager en amont de Paris des retenues d'eau permettant de réguler le niveau du fleuve. Deux phases de construction de barrages-réservoirs se succèdent : la première de 1932 à 1950, dans le Morvan essentiellement ; la seconde de 1955 à 1991 en Champagne.

Par ailleurs, la loi de 1995 impose l'élaboration de plans de prévention de risques d'inondation, délimitant des secteurs inondables et inconstructibles.



La crue de 1910

Néanmoins, la région parisienne n'est pas à l'abri d'une crue de l'ampleur de celle de 1910, d'autant plus que les ouvrages en amont ne peuvent retenir que 800 m³ d'eau sur les quatre milliards qui risquent de déborder.